

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Six Romances françoises avec accompagnement du Piano-Forte

Danzi, Franz

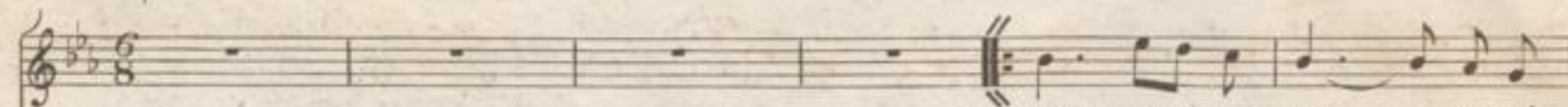
Bonn, [1812?]

Singstimme & Klavier

[urn:nbn:de:bsz:31-431493](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-431493)

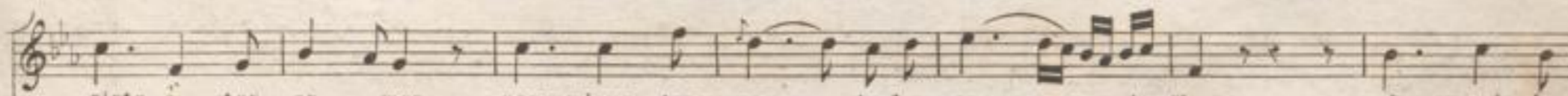
4.

N^o 1.

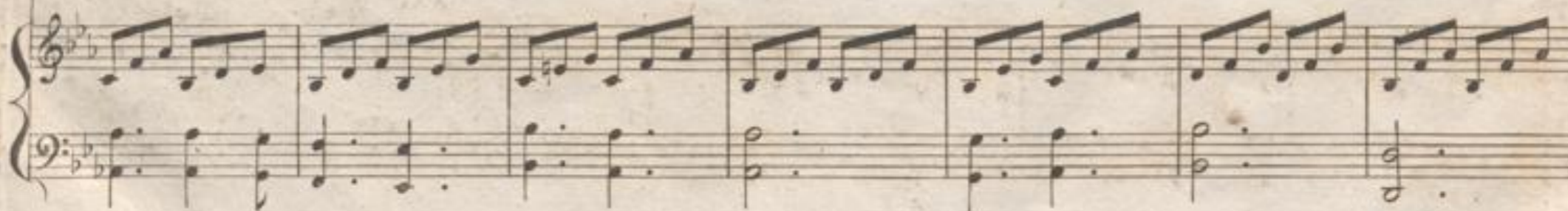


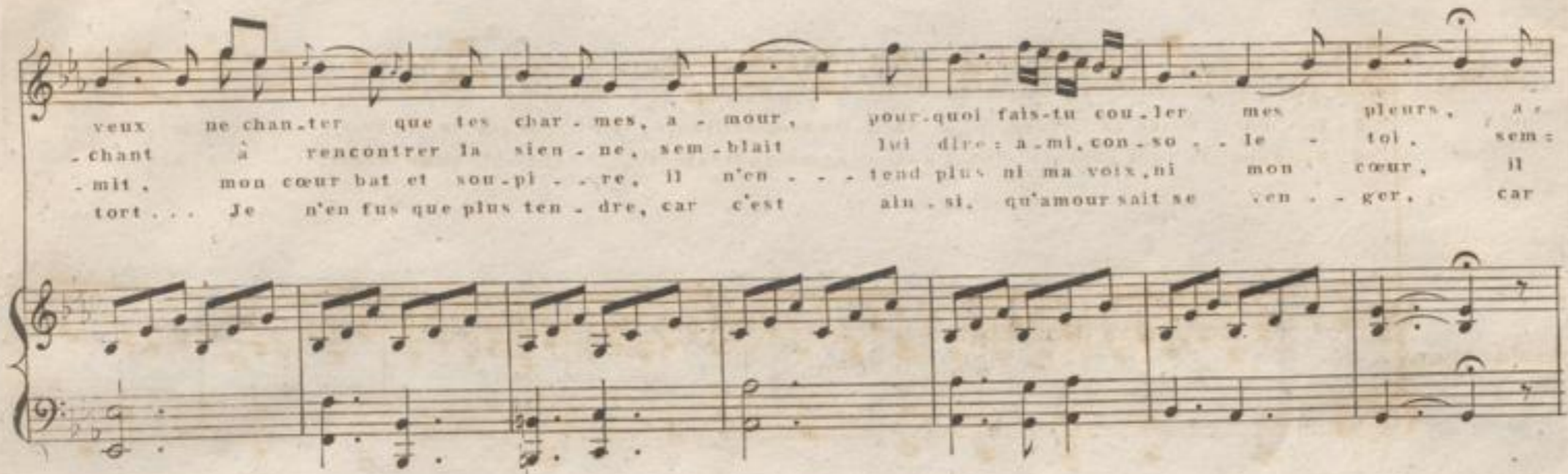
1. Rien, tendre a - mour, ne ré -
2. Un jour vo - yant mon a -
3. Mais c'est en - vain, le cru -
4. Bien - tôt le tems à l'in -

Andantino



- siste à tes ar - mes; pour mieux trom - per, tu les or - nes de fleurs; mais quand je
- mant dans la pel - le, cro - yant son cœur ir - ri - té contre moi, ma main cher -
- el la re - ti - re, par son mé - pris il ac - croit ma douleur; ma volx gé -
- grat vient ap - pren - dre, com - bien son doute avait dû m'outra - ger; il a - vait



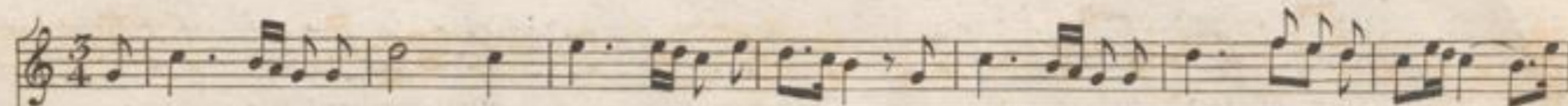


veux ne chan-ter que tes char-mes, a-mour, pour-quoi fais-tu cou-ler mes pleurs, a-
 -chant à ren-con-trer la sien-ne, sem-blait lui dire: a-mi, con-so-le-toi, sem-
 -mit, mon cœur bat et sou-pi-re, il n'en-tend plus ni ma voix, ni mon cœur, il
 tort... Je n'en fus que plus ten-dre, car c'est ain-si, qu'amour sait se ven-ger, car



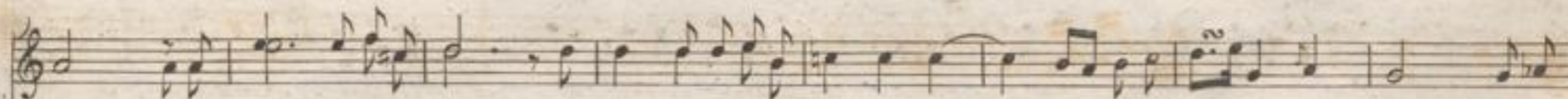
-mour, pourquoi fais-tu cou-ler mes pleurs?
 -blait lui dire: a-mi, con-so-le-toi!
 n'en-tend plus ni ma voix, ni mon cœur.
 c'est ain-si, qu'amour sait se ven-ger.

N° 2.



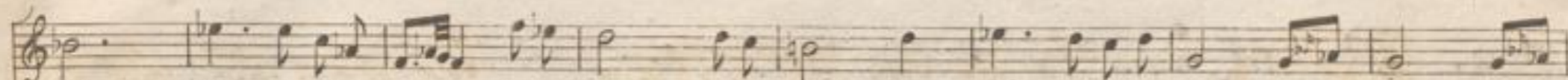
1. Dé - ro - be ta lu - mière, ô lu - ne trop brillante; nuit gar - de le sé - cret de ma ti - mide ar -
 2. Pendant le jour, hélas! ré - duit à me contraindre, je tremble qu'un soupir ne tra - his - se mes

Andantino

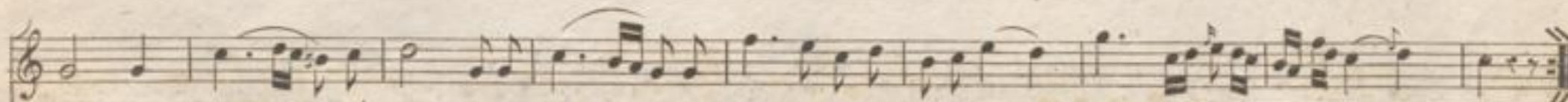


-deur, zephirs, portez ma voix jusques à mon a - mante, mais qu'elle s'arrête à son cœur: et vous
 feux; Je de - si - re la nuit, a - lors j'o - se me plaindre, et je me crois moins malheu - reux. Vaine er




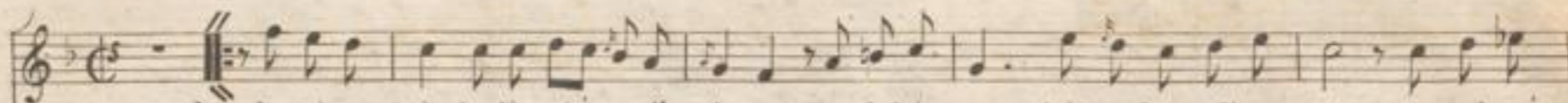


qui loin de cette belle, ignorez de l'amour les douloureux tourmens, dormez, dormez.
-reur! Loin de sa présence, le monde est un désert, seul j'y parle d'amour. Réviens, ré-

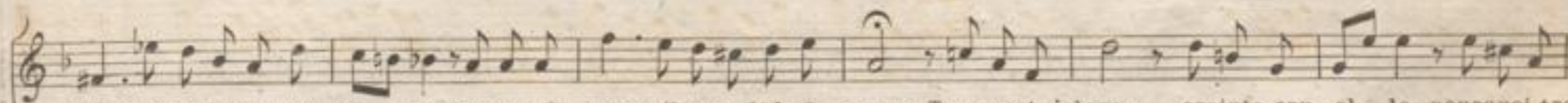
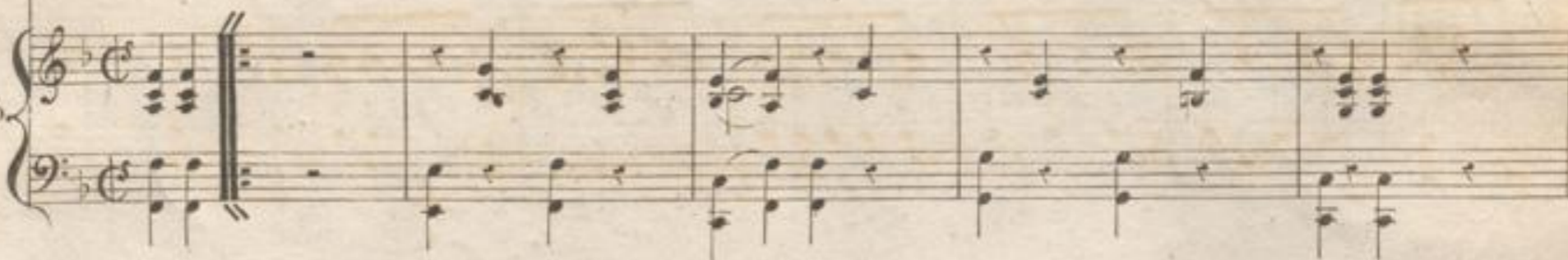
-mez indifférens, vous seriez mes rivaux, si je vous parlais d'elle, si je vous parlais d'elle.
viens, flambeau du jour! J'aime mieux la revoir, et garder le silence, et garder le silence.



N^o 5.

1. Je vais re-voir la beauté que j'a-do-re, un plaisir pur doit seul remplir mon cœur; et malgré
 2. Dans nos fo-rêts la charmante ga-zelle à tout mortel se cache avec ef-froi: I-mi-te-
 3. O vain es-poir de mon ame éper-du.e! peux-tu ca-cher tes attraitz enchanteurs? Le beau pal-

Andantino

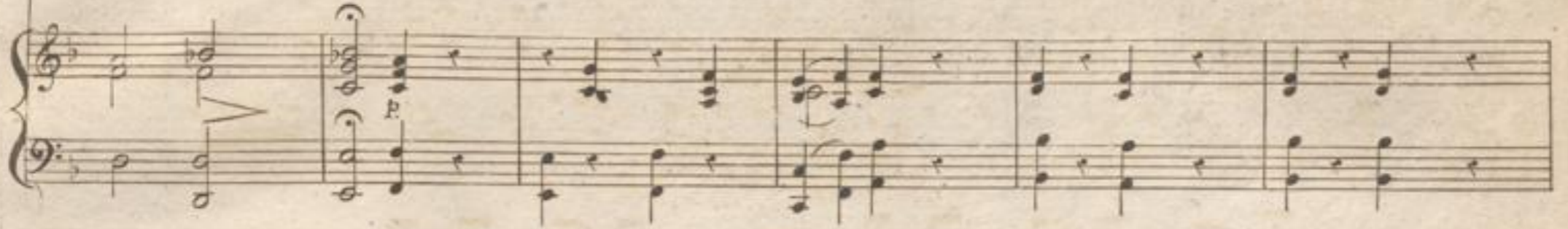
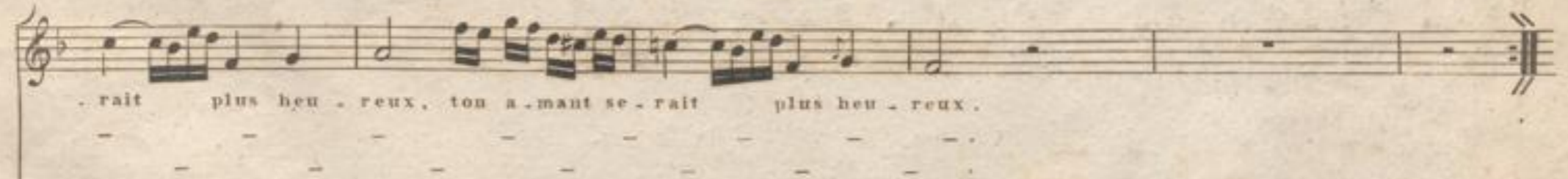


moi ce cœur murmure enco-re, dans son i-vresse il connaît la fu-reur. Transports jaloux, crainte cru-el-le, pourquoi trou-
 la, fais les regards comme el-le; elle est sen-sible et douce comme-toi. Transports jaloux, crainte cru-el-le, &c. - -
 -mier, qui monte dans la nu-e, n'échappe point aux yeux des voya-geurs. Transports ja-loux, crainte cru-el-le, &c. - -





-bler mes tendres feux! Ah Zo-ra! que n'est-tu moins belle, sans ces-ser d'être aussi fi-dè-le, ton a-mant se

-rait plus heu-reux, ton a-mant se-rait plus heu-reux.



Nº 4 .

Andantino.

Ro-sier, ro-sier Ja-dis char-mant, quand Je ve-nais sous ton ombra :

-ge, en-ten-dre et fai-re le serment d'almer chaque jour davan-ta - - - ge, d'al-

-mer chaque jour d'a-van-ta - - - ge.

Qu'elles é . taient bel . les, tes fleurs! quand, sa main les avait cueill . li . es . Main . te . nant leurs tristes cou :

leurs à mes yeux paraissent terni . . . es . A l'appor . ter de claires eaux, nous trou :

vions tous deux mille char . . mes r au . jourd'hui tes frê . les rameaux ne sont baignés que de mes larmes. Ros

950.

V. S.

- sier, ro-sier tu vas pe-rir; plus que toi mon ame est fletri - - e,

mais je souffre et ne puis mourir; ro-sier! que je te porte envi - - e, ro-

- sier, que je te porte envi - - e!

N^o 5.

1 Lisis a - vait de la jeu - nesse, de l'es - prit, de la po - li - tesse;
 2 Mais la triste philo - so - phi - e devient la regle de sa vi - e;
 3 Indif - férent dans sa jeu - nesse, Lisis ai - mait dans sa vieil - lesse;

Allegretto

Les belles qu'il sa - vait charmer, lui disaient d'un air a - gré - a - ble: Li - sis, il faut sa - voir aimer, tan -
 il craint de se laisser charmer, et fuit tout objet a - gré - a - ble: Ce - lui, qui ne veut pas aimer, n'est
 mais cel - le qui sut le char - mer, ne put le trouver a - gré - a - ble: Li - sis, il n'est plus tems d'aimer, quand

- dis qu'on est ai - ma - - ble, tandis qu'on est ai - ma - - ble.
 pas longtems ai - ma - - ble, n'est pas longtems ai - ma - - ble.
 on n'est plus ai - ma - - ble, quand on n'est plus ai - ma - - ble.

N^o 6.

Andante

Que j'aime à voir les hi-rundelles, à ma fe-nê-tre tous les ans, ve-nir m'ap-porter des nouvel-les de l'ap-proche du doux printems : Le mè-me nid, me di-sent el-les, va re-voir les mè-mes a-mours; ce n'est qu'à des a-

mans fidèles, à nous annon-cer les beaux jours, à nous annon-cer les beaux jours . . . Lorsque les pre-
mières ge-lé-es font tomber les feuilles des bois, les hi- rondel-les rassem-blées s'appel-lent tou-tes sur les toits; par-
-tons, par-tons, se di- . . . sent el- . . . les, fu-yons la nel- . . . ge et les au-tans;

point d'hiver pour les cœurs fi. de. les, ils sont toujours dans le printemps, ils sont tou. jours dans

le printemps. Si par malheur dans le voya. ge, vic. ti. me d'un cru.

el enfant, une hi. rondel. le mise en ca. ge, ne peut rejoin. . dre son amant;

vous vo - yez mour - ir l'hi - ru - del - le d'ennui, de dou - leur,

et d'a - mour, tan - dis que son a - mant ri - de - le, près de là meurt le

mê - me jour, près de là meurt le mê - me jour.

052.

fine.